

Homélie du dimanche 17 Mars 2024

5e dimanche de Carême

Jn 12, 20-33

Jr 31, 31-34

He 5, 7-9

Gardons confiance et espérance : c'est le message de ce dimanche.

Gardons confiance et espérance : nous tous nous avons la foi, nous vivons avec des valeurs et des convictions et nous aimerions transmettre notre foi, nos valeurs et nos convictions d'abord à nos proches, notre famille et ceux qui vivent avec nous. Or à l'heure actuelle, la transmission se fait mal ; même dans nos familles chrétiennes, ça ne suit pas automatiquement, au contraire : beaucoup de parents, je l'entends souvent, disent : « Mes enfants ne croient plus, ne veulent plus aller à l'Église même pour les grandes fêtes, ils ne se sont pas mariés à l'Église, ils n'ont pas fait baptiser leurs enfants... »

À tous ceux qui ont l'impression d'avoir échoué dans la transmission de leur foi et de leurs valeurs, Jésus donne l'image réconfortante des semilles : « *Si le grain de blé tombe en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » Voilà ce que nous devons tous nous dire : nous sommes sur terre pour semer et non pour récolter. Quand le paysan sème son blé en automne, le blé est enterré et meurt dans la terre. Apparemment tout est fini, et en hiver c'est vrai : tout semble mort. Or au printemps, et nous y sommes, ce qui a été semé se met à pousser, à grandir, les champs verdissent, la vie jaillit de tous côtés, et en été c'est la moisson, la récolte surabondante. Mais avant cette récolte, il y a eu le passage pour la mort de l'hiver. Si nous appliquons cette image à notre vie, acceptons d'être des semeurs qui ont semé et sèment encore la foi et des valeurs et qui acceptent de mourir, de disparaître, d'attendre que ça pousse. Ne disons pas : « **j'ai semé et ça n'a servi à rien.** » **Disons plutôt : « j'ai semé et j'attends que ça se passent mais ça ne dépend que de moi, ça dépend de Dieu... J'ai fait ce que j'ai pu, Dieu fera le reste, c'est Lui qui fera pousser et qui récoltera quand il voudra, comme il voudra... Je garde confiance et espérance !** » Oui tout ce que nous faisons et notamment tout ce que nous faisons pour transmettre, nous le faisons, nous devons le faire avec Dieu, en alliance avec Lui comme Jérémie nous le rappelait dans la première lecture : « *Voici des jours... où je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle... Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon et chacun son frère en disant : « apprends à connaître le Seigneur. Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands !* » **Oui faisons confiance à Dieu pour faire pousser et grandir tout ce que nous faisons de bien et surtout ce que nous voulons transmettre.**

- **Gardons confiance et espérance si nous avons l'impression que nous ne sommes que de pauvres humains bien limités, bien impuissants.** Nous aimerions tous faire de grandes choses, faire tout ce que Dieu nous demande de faire, et voilà que nous butons sur nos limites, notre pauvreté et même notre peur de faire ce qui est trop exigeant, ce qui nous entraîne trop loin, ce qui exige des sacrifices, ce qui est dur, difficile, ce qui fait souffrir. Quand nous nous arrêtons, quand nous voulons devant ce qui nous semble trop difficile, nous avons un peu honte, nous doutons de nous, nous perdons confiance. Alors pour reprendre confiance, regardons Jésus dans 'Évangile d'aujourd'hui. Lui-même a peur, recule devant les difficultés, le sacrifice qui l'attend. Il sent que la passion, la Croix vont arriver, alors il est bouleversé et a

envie d'échapper à son destin, de fuir l'heure tragique qui l'attend : « *Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire : Père, sauve-moi de cette heure !* » Peu de temps après, ça va être encore pire : dans le jardin de l'agonie, Jésus va être saisi d'une grande tristesse, d'une angoisse terrible, d'une frayeur telle que « *sa sueur va devenir comme des gouttes de sang.* » nous dit Saint Luc ! Il va alors demander à son Père à plusieurs reprises : « Père s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! » **Jésus est donc resté plus qu'au bout de sa vie un homme très humain, il n'a pas joué au surhomme**, il a osé dire ses difficultés, ses peurs, sa tristesse, ses limites et cela doit nous redonner confiance ! Quand nous commençons à douter de nous-mêmes, à avoir peur de faire ce qu'il faudrait faire, pensons que c'est normal, que c'est humain, et restons humbles : Dieu ne nous demande pas l'impossible mais notre possible, c'est Lui qui fera l'impossible à partir du peu que nous ferons, faisons-lui confiance comme le garçon qui donne à Jésus ses cinq pains et ses deux poissons pour nourrir 5000 hommes, donnons le peu que nous avons et Dieu fera le reste, l'impossible !

- **Gardons confiance et espérance pour nous mais aussi pour le monde et pour toute la création.** Ne désespérons pas en regardant tout ce qui se dégrade dans le monde : les gens qui n'en finissent pas, la violence qui augmente de jour en jour, les scandales et les abus de toute sorte qui se multiplient, la perte des valeurs et de la foi. Essayons plutôt de voir avec les yeux de la foi le Christ à l'œuvre dans l'histoire humaine pour élever l'humanité et toute la création vers le Haut, vers Dieu. « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » vient de dire Jésus à la fin de l'Évangile. Oui le Christ élevé sur la Croix et élevé dans la Résurrection attire maintenant tout à Lui. **Par Lui, l'histoire humaine n'est pas une lente et inéluctable dégradation mais une lente et irréversible élévation**, avec des hautes et des bas, des avancées et des reculs bien sûr, avec à la fin la certitude de la victoire finale du bien sur le mal, de la vie sur la mort. Pour garder confiance et espérance, regardons l'histoire humaine et l'histoire de la création comme le grand théologien Teilhard de Chardin Pour lui l'histoire de l'univers c'est l'histoire d'une perpétuelle évolution vers le mieux, vers le haut : on est passé de la matière inerte à la vie, de la vie végétale à la vie animale, de la vie animale à la vie humaine, de la vie humaine préhistorique où l'homme chercher avant tout des moyens de vivre à la vie humaine moderne où l'homme chercher maintenant des raisons de vivre et se rend compte que seule une vie spirituelle peut combler sa soif de vivre. **Voilà comment garder confiance et espérance pour notre monde : en regardant tout ce qui aujourd'hui est appelé à une vie spirituelle, à une élévation vers le Haut.** Dans ce contexte, nous chrétiens osons dire et montrer par notre exemple que seule l'attirance spirituelle, l'attirance vers le Haut, vers Dieu pour être plus clair, seule cette attirance intérieure peut combler le cœur humain. Oui gardons confiance et espérance : ce qu'on sème finira par pousser. Avec le peu que nous faisons, Dieu fera l'impossible et grâce au Christ élevé de terre, l'humanité et la création tout entière ne cesserait de s'élever jusqu'au Ciel pour devenir le Royaume Éternel. Confiance, confiance.
Amen !

René Pichon